

CONJONCTURE

PAYS DE LA LOIRE

AOÛT 2023 N° 26

Tous secteurs JUILLET 2023

édition du 04/08/2023

Météo : juin exceptionnellement chaud

En juin, la température moyenne (21,2 °C) est supérieure de 3,4 °C à la normale. Le soleil brille généreusement (+ 35,2 %). Le temps est plus sec ; les précipitations sont en déficit de 21 % sur la région avec des exceptions sur le Maine-et-Loire notamment (+ 47 % de pluie à Angers). Les sols au 1er juillet se sont asséchés très légèrement sur l'ensemble de la région.

Source : météociel

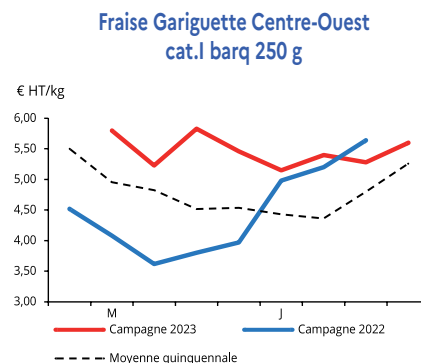
Les normales saisonnières sont calculées sur les années 1991-2020 depuis juillet 2022

Légumes : offre limitée qui suffit à la demande

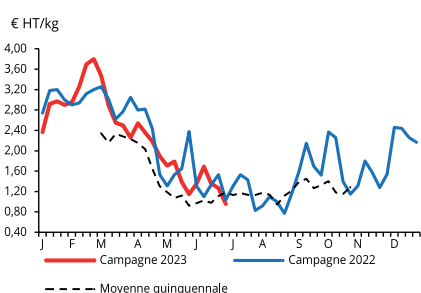
Début juin, la météo chaude pénalise les cultures de radis. Les quantités proposées sont suffisantes pour la demande mesurée et la qualité est hétérogène. Fin juin, les prix remontent légèrement. Le marché du poireau manque de dynamisme en raison de la météo estivale. Après une période de crise conjoncturelle, le marché du concombre français s'équilibre : disponibilité réduite, recul de la concurrence, demande correcte en 1^{er} quinzaine, à la recherche de produit français. La consommation de tomates est stimulée par la météo ensoleillée et les cours augmentent. L'arrivée des bassins

Fruits : météo propice à la demande

Pour la fraise, la 1^{er} quinzaine est favorable : faibles volumes produits, demande intéressée, prix en hausse. Mi-juin, le recul de l'activité amorce une fin de campagne précoce. Fin juin, l'offre stagne, les volumes disponibles couvrent la demande. Seules les variétés « premiums » trouvent preneurs à bon prix. La demande en pommes reste dynamique. La transition vers les fruits d'été est très progressive. L'approche des vacances scolaires réduit l'activité des collectivités. Le commerce cible les clients réguliers.



Tomate Grappe Expédition Pays de la Loire Cat extra colis de 10 kg



Céréales : progression du cours du blé ; légère baisse de celui du maïs

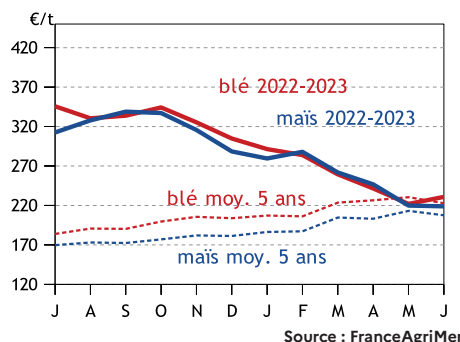
Le temps sec et chaud de juin favorise l'avancée rapide de la moisson de l'orge d'hiver. Globalement, de bons rendements sont attendus pour les céréales à paille d'hiver.

À l'approche des récoltes, la sécheresse qui touche une partie de l'hémisphère nord pourrait impacter le rendement du blé, notamment aux USA et en Russie. De plus, les négociations sur la reconduite après le 18 juillet du corridor maritime en mer Noire sont incertaines. La production mondiale de maïs

est prévue en forte hausse, notamment aux USA et au Brésil, alors que la demande mondiale demeure assez faible.

En un mois, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen gagne 9 € : à 231 € la tonne, il est néanmoins inférieur de 152 € (- 40 %) à celui de juin 2022. De son côté, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux perd 1 € : à 219 € la tonne, il est inférieur de 102 € (- 37 %) à celui de juin 2022.

Blé tendre rendu Rouen - Maïs rendu Bordeaux



Viticulture : belles perspectives

La récolte 2023 s'annonce quantitative et qualitative. Le vignoble nantais est peu impacté par le gel ou la grêle. Le vignoble angevin n'a pas trop souffert des coups de froid du mois d'avril et des orages et de la grêle entre mai et juillet. Les vignobles sont sains malgré le mildiou, qui reste sous contrôle. Un stress hydrique ou des orages de grêles sur août peuvent affecter le bon développement de la vigne. Les vendanges sont prévues début septembre.

Prairies : production « normale »

Jusqu'à la mi-mai, la douceur des températures et les pluies assez régulières favorisent une bonne pousse de l'herbe. Un temps sec s'installe ensuite, accompagné d'un vent d'est séchant et de températures chaudes ; la croissance de l'herbe ralentit alors nettement. Les récoltes sont réalisées dans de bonnes conditions. La production régionale d'herbe est estimée supérieure de 4 % à celle d'un printemps moyen.

IPAMPA : décroissance des coûts

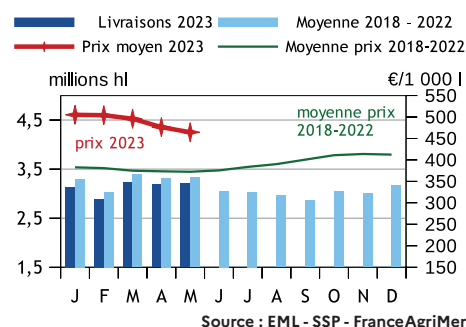
En mai 2023, l'indice du prix d'achat des intrants décroît de 1,8 % ce mois et de 1,5 % sur un an. Le prix de l'énergie chute de 5,4 % et de 12 % en année glissante. Le prix des engrais reflue pour le 7^e mois consécutif, soit de 3,2 % pour ce mois et de 24,8 % sur un an. Le prix des aliments pour animaux baisse pour le 4^e mois consécutif (- 1,6 % sur le dernier mois) et s'établit à + 1,5 % en année glissante.

Lait de vache : situation toujours compliquée en bio

En mai, la collecte se creuse par rapport à celle de mai 2022 (- 4,9 %). Depuis le début de l'année, le cumul des volumes est inférieur de 4,3 % à celui observé en 2022 à période comparable. Malgré un recul des mises à la réforme, l'entrée de génisses en lactation est en nette baisse sur un an. En mai, la valorisation du litre de lait payé au producteur (465 €/1 000 l) est toujours en hausse d'une année sur l'autre (+ 5,5 %). En cumulé depuis janvier, elle reste supérieure de 14 % à celle de 2022 (489 €/1 000 l), malgré un net ralentissement depuis avril. A noter, une tendance à la baisse des charges en élevage.

Le secteur du lait bio subit toujours de plein fouet la crise qui touche le bio en général. Les livraisons reculent de 7,1 % entre mai 2022/2023. Au même moment, le prix moyen payé au producteur (450 €/1 000 l) gagne 9,2 % sur un an. Depuis janvier, il progresse de 8 %, à 487 €/1 000 l, au regard de celui de 2022. Dans les deux cas, sa valorisation est inférieure à celle du lait conventionnel. Concernant la transformation, la fabrication de fromages et de crème est en hausse entre mai 2022/2023. En revanche, celle de beurre et de poudre de lait recule dans le même temps.

Livraisons régionales lait de vache



Abattages et Cotations animales : voir annexes sur le site internet
<https://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr/conjoncture-r425.html>